

## Une Icône, Yvonne Guégan



*Dans le cadre des journées du Matrimoine en Normandie, l'association HF Normandie et ses partenaires ont retenu le projet d'exposition proposé par la Galerie Des Sens et la Maison Yvonne Guégan. Cet événement est une rencontre privilégiée pour parler d'Yvonne Guégan auprès d'un large public en tant que femme artiste, indépendante qui a défendu son expression artistique : son engagement de toute sa vie. Les expositions se dérouleront sur deux lieux, l'une à la Maison des Illustres, l'autre à la Galerie Des Sens.*

### Sa vie, son œuvre

« Yvonne Guégan était en premier lieu un personnage au parler franc, toute d'énergie, et ténacité, d'amitié aussi » la résume un de ses proches, Pierre Rivaille.

Pour décrire son art, selon Patrice Anquetil, il faut avant tout évoquer sa « modernité : revendiquer avec le pinceau une vision de la réalité à l'aune de ses pulsions intérieures ». Car pour lui, « si le mot modernité a un sens, nul doute que l'œuvre d'Yvonne Guégan peut épouser ce concept. L'artiste n'était l'instigation d'aucun courant et défiait tout esprit d'école ».

Ainsi était Yvonne Guégan, à l'écart des conventions, un personnage à fort tempérament, courageuse et déterminée, restée toujours libre pour défendre sa conception personnelle de l'art. Mais c'est également une femme dotée d'une grande sociabilité et joie de vivre, ouverte aux autres quelle que soit leur origine sociale, cherchant à rendre l'art accessible à tout public et à promouvoir la création. Sans être professeur des Beaux-arts de Caen, elle s'est vivement investie dans la vie culturelle caennaise, notamment au travers de diverses associations telles que l'Association des Amis de la Peinture ou Les Drakkars, toutes deux visant à combler l'absence de mécénat public et de lieux dédiés à l'exposition de jeunes talents.

Née en 1915 à Paris, pupille de la nation en raison du décès de son père au front, c'est, dès toute petite, que passionnée par les arts, elle est soutenue par sa famille pour poursuivre dans cette voie. C'est, tout naturellement, qu'après des études d'histoire de l'art à l'Université de Caen, elle parvient à entrer à l'Ecole des Beaux-arts de Paris en 1935. Ces années de liberté dans la capitale vont jouer un rôle décisif sur sa personnalité et sa peinture.

Ses cours à l'atelier de Georges d'Espagnat, tournés vers l'expérimentation picturale, le travail sur la couleur, aux influences impressionniste et fauviste, la marqueront profondément, tout comme la fréquentation des galeries exposant les peintres modernes tels que Vlaminck, Matisse, Derain... C'est aussi durant cette période que sa conscience politique se formera, portant un intérêt au Front populaire et participant à des manifestations pour l'émancipation et droit de vote des femmes.

La guerre la contraint à rentrer en Normandie, auprès de ses proches. La période de l'occupation ne la laissera pas indemne. De sa rencontre avec l'abbé Jean Daligault, résistant et autodidacte d'influences impressionniste et cubiste, sa réflexion sur la peinture en sera enrichie et les œuvres qu'il lui léguera, bien des années après la guerre, donneront lieu à une donation importante au Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon. Mais ce sont surtout les ravages de l'occupation et du débarquement qui, la choquant, donneront lieu à de nombreuses scènes de chaos traduites dans un style surréaliste.

Pour oublier les malheurs de la guerre, elle entreprend, dès 1946, de nombreux voyages dans toute l'Europe, tant dans le Nord, en Allemagne et Scandinavie, qu'en Méditerranée. Ce sont autant d'occasions de renouveler ses sources d'inspiration qui se traduiront par de nombreuses aquarelles colorées.

Durant cette même période d'après-guerre, Yvonne Guégan ne reste pas inactive lors de ses retours à Caen. Tout en écrivant dans différents journaux et revues d'art, et en exposant au sein de galeries locales, elle tient ses premiers salons, les dimanches chez ses parents. Ces rencontres avec des peintres souhaitant rompre avec l'académisme local sont stimulantes. En co-fondant le *Groupe du bélier* avec les peintres Lacroix et Lemaître, elle cherche à faciliter l'accès aux lieux d'exposition et à promouvoir l'art moderne dans toute la région.

A côté de son combat pour la promotion de l'art moderne, un autre, en parallèle, lui tient à cœur : l'éducation artistique du public. Sa démarche se concrétise à travers sa participation à des conférences à l'*Office Municipal de la Jeunesse de Caen* ou à des manifestations de l'*Union des Amis de l'Art*. Dans la même lignée, la fin des années 1950 cristallise un temps fort de sa lutte pour la réouverture d'un musée à Caen, notamment par des actions auprès des jeunes.

En 1956, une première reconnaissance de son travail par les autorités s'observe finalement par la sélection de son projet de décoration de la bibliothèque de l'Université de Caen.

Les années 1960 lui ouvrent la voie à de grandes commandes publiques, notamment par le biais la politique du 1% culturel visant à ce qu'une partie du budget d'une construction publique soit allouée à une création artistique l'accompagnant. De multiples groupes scolaires de la région sont ainsi ornés par les fresques en céramiques et les mosaïques d'Yvonne Guégan. Elle sera également sélectionnée pour la décoration d'édifices religieux et de bâtiments publics. Toutefois, il s'agit, sans nul doute, du *Mémorial du débarquement du 6 juin 1944*, réalisé en 1984 à Ouistreham, dans le cadre de l'anniversaire du débarquement, qui constitue la construction monumentale lui tenant le plus à cœur. Cette dernière lui confère une reconnaissance totale, non plus seulement par les collectivités régionales, mais dorénavant nationales, le Président François Mitterrand se déplaçant sur place lors de l'inauguration.

Parallèlement, le dernier quart du XXème siècle marque ses premières expositions rétrospectives, attestant de son statut d'artiste locale majeure. La première, en 1989 à Langrune-sur-Mer, d'initiative privée, sera suivi d'autres organisées par les institutions publiques, d'abord en 1992, puis en 2004, par le Musée des Beaux-arts de Caen.

Productive tout au long de sa vie, Yvonne Guégan pourrait se caractériser par une œuvre polyvalente. Usant de techniques variées, elle pratiqua à la fois la peinture dans ses autoportraits, l'aquarelle pour ses paysages et le dessin pour ses portraits psychiatriques, sans craindre de se frotter, aussi à l'art du vitrail, de la céramique, voire de l'usage du plastique.

Yvonne Guégan est une artiste complète, dont l'engagement social et artistique dans les politiques culturelles est à souligner.

Décédée le 14 mars 2005, des centaines de personnes, amis, artistes, élèves, personnalités locales, lui ont rendu un dernier hommage en étant présent chez elle pour un dernier au revoir.

La même année, l'association des *Amis d'Yvonne Guégan* s'est constituée afin de faire perdurer son œuvre et son travail pour la création artistique. En 2018, le *Musée-atelier Yvonne Guégan* a reçu le label *Maison des illustres* par le Ministère de la Culture, intégrant l'artiste parmi les 17 autres femmes illustres de France.



## Yvonne Guégan en quelques dates

- **8 avril 1915** : naissance à Paris. Devient pupille de la nation suite au décès de son père mort sur le front. Adoptée par le second mari de sa mère, Paul Guégan en 1933.
- **1935** : reçue à l'École des Beaux-Arts de Paris.
- **1940** : retour auprès de sa mère à Caen et spectatrice des ravages de la ville liés à la guerre et au débarquement.
- **1946-1956** : voyages en Ecosse, Angleterre, Allemagne, Danemark, Suède, Espagne, Canaries et Italie.
- **1948** : lance une action auprès des étudiants visant à rouvrir le musée des Beaux-arts de Caen.
- **1956** : sélectionnée pour la réalisation des peintures murales de la bibliothèque de l'Université de Caen.  
Devient vice-présidente de la *Société des artistes Bas-Normands*.
- **1960** : chargée du décor, dont les vitraux, de l'église de Fontaine le Pin (Calvados), première de nombreuses autres commandes publiques d'édifices religieux.
- **1963** : réalisation de la fresque en céramiques du parloir du lycée Malherbe de Caen, première de ses commandes publiques destinée à un bâtiment scolaire liées à la politique du 1%.
- **1966** : *Grand Prix* de la Biennale de Cherbourg
- **1966-1971** : présidente de l'association *Les Drakkars* promouvant la vie artistique de Ouistreham.
- **1971** : naissance du groupe d'artistes Regain s'installant à *l'Atelier de la girafe* en 1972, lieu d'expositions avant-gardistes et d'échanges artistiques.
- **1978** : décorée de la médaille de Chevalier des Arts et des Lettres.
- **1981** : débute sa série *Psychiatrie*, avant de s'investir dans l'association *Fol'Art* créée en 1999 et ayant pour but de promouvoir la pratique artistique comme rempart au mal-être. Ses œuvres inspireront un spectacle en 2000.
- **1982** : donation au Musée des Beaux-arts de Caen de la collection d'objets d'Afrique équatoriale ayant appartenu à son grand-père, Ainé Petit.
- **1984** : sélectionnée pour la réalisation du *Mémorial du Débarquement du 6 juin 1944* à Ouistreham.
- **1986** : donation au Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon des œuvres de l'abbé Daligault, ami et résistant, dont elle était légataire.
- **1989** : première rétrospective à Langrune-sur-Mer.

- **1992** : rétrospective organisée par le Musée des Beaux-arts de Caen se tenant à l'Hôtel de ville.
- **2004** : exposition « Yvonne Guégan et l'Italie » à la Galerie Mancel du Musée des Beaux-arts de Caen.
- **14 mars 2015** : décès à Caen. Création de l'association *Les Amis d'Yvonne Guégan* ayant pour objectif de continuer à faire vivre son œuvre, sa maison-atelier, et sa philosophie.
- **2018** : *Musée Atelier Yvonne Guégan* labellisé « Maison des illustres ».

